

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

ABONNEMENT Payable d'avance, par an... \$3, do do quatre mois... 1.00, do do un mois... 0.35, Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

ANNONCES Première insertion, par ligne... \$0.16, Tous les jours... 0.05, Trois fois par semaine... 0.08, Une fois la semaine... 0.08, A long terme, conditions spéciales

LE CANADA

Ottawa et Hull, 17 Juin 1884

QUESTIONS DU JOUR

UN MOUVEMENT PATRIOTIQUE

Nous voyons avec plaisir que grâce à la propagande faite par la compagnie du Pacifique et les agents de repatriement aux Etats-Unis, nos compatriotes, non seulement des Etats-Unis, mais des districts environnant Québec et Montréal, vont s'établir cette année, en plus grand nombre que jamais, sur les terres magnifiques du Nord-Ouest. Il est déjà parti de Montréal ce printemps, une colonie de 107 canadiens-français qui vont s'établir dans la vallée de la rivière Qu'Appelle, et on annonce un nouveau départ pour le 2 juillet prochain.

AU CONSEIL DE VILLE

Un très grand nombre de citoyens s'étaient rendus à la séance du conseil de ville, hier soir, pour être témoins de la discussion au sujet de la nomination du sergent instructeur de la police, M. Bowes. Son Honneur le maire a dit que cette nomination avait été faite contre sa volonté par le bureau des commissaires, mais comme il est seul dans ce bureau pour représenter les intérêts de la ville, la majorité étant contre lui il lui faut s'acquiescer.

M. l'échevin Lewis a alors proposé, et le conseil a adopté à l'unanimité, une motion donnant instruction au Maire et au trésorier de refuser le paiement du salaire du sergent instructeur de la police. MM. les échevins qui ont parlé sur cette question, ont tous exprimé l'opinion que cette charge était inutile et que la ville d'Ottawa n'avait pas les moyens de payer \$1000 à un officier pour faire faire l'exercice militaire aux hommes de police.

La réparation des trottoirs, qui sont dans un état déplorable en plusieurs endroits, presse beaucoup plus que cette nomination.

Le conseil a aussi adopté une motion de MM. Brown et Germain, demandant que le salaire du magistrat de police soit réduit vu que ce salaire dépasse celui qui est autorisé par la loi. La même motion demande aussi qu'une pétition soit présentée au gouvernement d'Ontario pour obtenir le pouvoir de réduire le salaire du dit magistrat, et de se dispenser des services du sergent instructeur de police récemment nommé par les commissaires.

M. l'échevin Durocher a tenté inutilement de faire renvoyer de nouveau au comité des cotisations, la pétition des sœurs du Bon Pasteur et de la sœur Cécile, demandant une exemption de certaines taxes. M. Durocher a fait remarquer que les établissements dirigés par les sœurs du Bon Pasteur et la sœur Cécile étaient des établissements de charité et ayant peu de revenus, mais la majorité du conseil, suivant M. Cunningham dans ses idées hargneuses, a voté comme suit :

Contre la pétition—Cunningham, Gordon, Whelan, Lewis, Cox, Cherry, Erratt et Whillins—8.

Pour—Brown, Henny, Germain, Laverdure, Desjardin et Durocher—6.

Une pétition du secrétaire des pompiers demandant que le piquet des pompiers soit placé sous le patronage du maire et du conseil, a été ensuite présentée par M. l'échevin Laverdure puis déferée au comité des finances, et le conseil s'est ajourné.

UN POINT D'HISTOIRE

Nous devons à l'obligeance de M. A. Audet, conservateur des archives dans le département du Secrétariat d'Etat, d'avoir pu parcourir toute une correspondance échangée entre le général P. Hunter et le gouvernement anglais, au sujet d'octrois de terre au comte de Puisaye et ses compagnons royalistes, venus de France en 1799 pour s'établir dans le Haut Canada, dans les environs du fort York, aujourd'hui Toronto.

Le comte de Puisaye et ses compagnons devaient obtenir gratuitement, suivant les grades qu'ils occupaient dans l'armée française, la même quantité d'acres de terre que celle accordée aux officiers et soldats de l'armée anglaise.

Les négociations se sont poursuivies pendant trois années. Pour avoir droit à cet octroi le comte de Puisaye et ses compagnons étaient tenus de se faire naturaliser sujets de Sa Majesté britannique. Voici une copie de la liste même qui a été fournie au gouvernement anglais, telle que nous la trouvons dans les archives :

York, 25 Nov. 1802. Noms des royalistes français émigrés venus avec le comte Joseph de Puisaye, établis à Windham, en Haut Canada, qui désirent profiter de la faveur d'être naturalisés sujets de Sa Majesté britannique : Le comte René Augustin de Chalus, major-général; le vicomte Jean Louis de Chalus, colonel; Francis René de Marseuil, lieutenant colonel; Laurent Quetton St-George, lieutenant-colonel; Augustin Boiton, lieutenant-colonel; François Renoux, Michel Fouchard, Jean Furoux, René Tourvaux Michel Saigon, Julien Bugle, Jacques Marchand. (Signé), Comte René Augustin de Chalus, Major-général.

Le nom du comte de Puisaye n'apparaît pas sur cette liste parce qu'au moment où elle a été faite le comte était à Londres, et en position de faire savoir directement au gouvernement anglais s'il désirait être naturalisé sujet de Sa Majesté britannique avec ses compagnons. D'autres documents nous apprennent que l'acte de naturalisation a été passé par le parlement anglais, et l'on voit plus tard, en 1807, le comte de Puisaye établi à Londres.

PETITES NOTES

La votation dans le comté de Mégantic pour le parlement fédéral aura lieu le 10 juillet, à Cap Breton et à Cumberland, N. E., le 3 juillet.

Le département du Revenu de l'Intérieur a prohibé l'importation en Canada du thé en poudre venant des Etats-Unis. Ce thé contient des matières nuisibles à la santé.

Ottawa entend célébrer dignement, cette année, la fête de la Confédération. Au nombre des corps de musique engagés pour la circonstance, on en compte quatre choisis aux Etats-Unis.

L'honorable juge Caron a rendu jugement, hier, dans l'affaire Eno, à Québec. Il a cité la loi qui lui donne droit et impose l'obligation de faire l'enquête afin de voir s'il y a matière à extradition. Il a blâmé sévèrement le grand connétable Bissonnette, de Montréal. Le procureur général de la province de Québec a reçu un avis du représentant anglais à Washington de garder Eno prisonnier pour lui faire subir le procès d'extradition. Ce procès aura lieu à Québec.

La société Saint Jean-Baptiste du comté de Prescott célébrera la fête nationale à Vankleek Hill le 19 courant.

La société Saint Jean-Baptiste de Prescott a fait de grands préparatifs et tout fait prévoir une belle démonstration. M. l'abbé J. O. Routhier, V. G., chantera la messe, et la musique de Sainte Anne d'Ottawa a été engagée pour la circonstance.

M. L. O. David, de Montréal, et plusieurs autres orateurs porteront la parole.

Nous venons de recevoir le premier numéro de l'Echo des Lamentations, publié à la Malbaie. M. Simon Cimon en est l'éditeur propriétaire. Nous en détachons la nouvelle suivante :

Le gouvernement fédéral fait construire, en ce moment, un abri qui devra couvrir toute cette partie du quai avoisinant le débarcadère. L'honorable sir Hector Langevin, ministre des travaux publics, à Ottawa, a droit à la reconnaissance du public voyageur et des citoyens de la Malbaie pour avoir ordonné la construction de cet ouvrage.

COURRIER DE HULL

Sa Grandeur Mgr l'évêque d'Ottawa viendra, jeudi de cette semaine, donner la confirmation aux enfants qui ont fait leur première communion la semaine dernière.

Le 31 de mai dernier, vers onze heures du soir, deux hommes paisibles de notre ville s'en allaient tranquillement chez eux, lorsque tous deux furent brutalement assaillis dans une de nos rues les plus fréquentées; l'un fut cruellement battu et l'autre fut assommé et laissé comme mort. On informa immédiatement du fait nos hommes de police qui se mirent résolument à la recherche des coupables, et enfin après bien des recherches infructueuses, ils sont parvenus à mettre la main sur les auteurs de cet infâme attentat, et dimanche matin deux brutes, les nommés Prévost et Richardson étaient logés au poste en attendant leur procès. Ces deux monstres n'en sont pas à leurs premiers exploits et ont déjà passé plusieurs mois en prison. Espérons que cette fois ils auront le châtiment qu'ils méritent.

Comment ils Agissent

Certains gens soi-disant respectables n'oseraient pas nous dévaliser sur la route. Cela serait trop dangereux. Mais il y a des pharmaciens soi-disant respectables qui ne se gênent pas autant lorsqu'on leur demande ce remède merveilleux, le Putnam's Painless Corn Extractor. Ils volent les acheteurs de la manière la plus effrontée en leur donnant à la place un remède qui n'est pas le véritable extirpateur des cors de Putnam. Ayez l'œil sur ces messieurs, et n'acceptez que le véritable Extirpateur sans douleur des cors par Putnam. Toutes les pharmacies en ont. N. C. Polson et Cie, Kingston, propriétaires.

L'hôtel Jacques-Cartier occupé par M. W. O. MacKay, sera connu à l'avenir, sous le nom de Hotel Richelieu. Cette maison a subi des réparations considérables et est sans contredit le seul hôtel canadien de ce genre tenu sur un haut pied dans la province d'Ontario.

Le chef Young de la brigade du feu sollicite des souscriptions pour le piquet nique des pompiers, qui aura lieu à Ottawa, au mois d'août prochain.

L'Association de Prévoyance

L'Association de prévoyance dont le bureau principal est au numéro 162 rue Saint-Jacques, Montréal, vient de nommer M. le Dr St Jean, son médecin examinateur à Ottawa. M. Noël Potvin a été aussi nommé agent spécial pour l'élément canadien français dans la basse-ville. Cette association se recommande par le taux très modique de ses assurances, de même que par la promptitude avec laquelle elle paie les polices. L'Association de Prévoyance a mis aujourd'hui l'assurance sur la vie à la portée de tous, et il n'y a aucune raison pour que chaque chef de famille ne soit pas assuré au moins pour \$1,000.

B. G.

Le cirque des chiens du professeur John Wingfield, d'une valeur de \$10,000. Cette représentation est merveilleuse et amusante. M. Frank Livingston, le champion équilibriste de poids lourds. Mlle Alphonsine Wade et Mack, Mlle Kithie Sheppard, Mlle Carrie Herbert et Al. Denier. Le pavillon est maintenant éclairé au gaz.

PAVILLON DU THEATRE N. A 10 Cts. RUE NICHOLAS (EN FACE DU PAL' IS DE JUSTICE.) Pour la semaine commençant le LUNDI, 16 JUIN PATRONISÉ PAR L'ÉLITE D'OTTAWA

Ettoffes A Robes Un lot spécial, (Job Lot) de 219 pièces. Vous jugerez vous-mêmes si nous les vendons à bon marché ou non. Venez nous voir avant d'acheter vos Robes de Printemps. Conditions comptant. Un seul prix. BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

AMERS CANADIENS Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou protractés, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

DIPHThERINE ou ANTI-DIPHThERITIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

DR. N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, 6m. 4 janvier 1884.

UNE servante munie de bonne recommandation, s'adresser au No. 337 rue Dalkousie, 16 juin 1 s.

Société Saint Jean-Baptiste CELEBRATION des NOCES D'OR Grande Excursion MONTREAL PAR LE CHEMIN DE FER "ATLANTIQUE" DEPART DE LA GARE RUE ELGIN LUNDI, 23 Juin A 7.45 P.M. Depart de la Gare des Chaudières à 7.30

BILLETS: D'Ottawa à Montréal et retour, bons jusqu'au 28 juin... \$2.50 D'Ottawa à Québec et retour, bons jusqu'au 5 juillet... 5.00 D'Ottawa à Chicoutimi et retour, bons jusqu'au 5 juillet... 15.50 BILLETS bons par tous les trains réguliers le 23 et 24, pourvu que les acheteurs donnent avis avant samedi, 21 juin. En vente aux Bureaux du Grand Tronc et de M. CHAS. DESJARDINS, Bloc de l'Hotel Russell, Aussi, à la gare du chemin de fer, rue Elgin BENJAMIN SULTE, Président.

PAVILLON DU THEATRE N. A 10 Cts. RUE NICHOLAS (EN FACE DU PAL' IS DE JUSTICE.) Pour la semaine commençant le LUNDI, 16 JUIN PATRONISÉ PAR L'ÉLITE D'OTTAWA

Le cirque des chiens du professeur John Wingfield, d'une valeur de \$10,000. Cette représentation est merveilleuse et amusante. M. Frank Livingston, le champion équilibriste de poids lourds. Mlle Alphonsine Wade et Mack, Mlle Kithie Sheppard, Mlle Carrie Herbert et Al. Denier. Le pavillon est maintenant éclairé au gaz.

AMERS CANADIENS Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou protractés, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

DIPHThERINE ou ANTI-DIPHThERITIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

DR. N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, 6m. 4 janvier 1884.

UNE servante munie de bonne recommandation, s'adresser au No. 337 rue Dalkousie, 16 juin 1 s.

VENTE PAR ENCAN

Six magnifiques lots à bâtir, situés sur la côte de sable, mercredi, 18ème jour de Juin, à mon bureau de propriété: fonction, No. 9, rue Elgin, à 3 heures p. m. Lots Nos. 46, 47, 48, côté sud de la rue Steward, et 46, 47, 48, côté nord de la rue Wilbrod, presqu'en face de "Stadacona Hall". Les conditions de vente seront connues le jour de la vente. A. E. MACDONALD, Encanteur.

AMEUBLEMENTS DE Chambre à Coucher Le plus grand assortiment qui ait jamais été offert. Genre des plus Nouveaux Voyez-les avant de dépenser votre argent dans les encans.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. JACOB ERRATT. AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton et Terre-Neuve. Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne.

Des chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Des prompts raccourcissements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal.

Des chars de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs. Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables. Importateurs et Exportateurs Trouveront avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

—Faites l'essai de la VALE-RIA. C'est la meilleure pomade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue...

FIQUE V. Perrault... DERMATOLOGIE... UN MOUVEMENT PATRIOTIQUE... SACRIFICE... SSELLE... faire place... Cie.,... OTTAWA... PACIFIQUE... WATER, Secrétaire.

DE PARTOUT

La statue en bronze de Sir G. Cartier est maintenant terminée. L'œuvre de M. Hébert est admirable.

La statue peut peser à peu près 4,000 livres et a 9 pieds six pouces de hauteur. C'est la première fois que la maison Chanteloup coule une statue de cette dimension, et à son grand honneur elle a très bien réussi.

Les citoyens de Trois-Rivières ont confié à M. L. P. Hébert, de Montréal, l'exécution d'une statue de Laviolette.

Le piédestal, qui aura 14 pieds de hauteur et 9 pieds de diamètre, sera posé le jour de la célébration du 250ième anniversaire de la fondation de Trois-Rivières. On croit que la statue sera prête l'an prochain, vers la fête de la Saint-Jean-Baptiste. Ce monument sera placé à l'angle nord du Plateau.

L'Union des Cantons de l'Est dit qu'il est arrivé une scène des plus regrettables le jour de la fête Dieu. Un pauvre père de famille d'Arthabaskaville, rendu furieux par l'excès des boissons fortes, a fait maison nette, au moyen du tisonnier.

Cette boisson a été vendue par l'un de nos hôteliers le jour même de la fête à ce pauvre malheureux qui en avait déjà consommé depuis la veille une quantité considérable.

La compagnie de colonisation et de crédits des Cantons de l'Est prend actuellement des mesures pour créer une ferme agricole de gruyère dans la nouvelle colonie de Channay, au canton du Woburn, près du lac Méganac.

A cette fin, la compagnie a déjà réussi à créer un mouvement sérieux d'immigration parmi les montagnards de la Haute Savoie. Un groupe de ces vigoureux colons est arrivé récemment, avec les principaux appareils nécessaires à la fromagerie; outre les sonailles et la cornemuse, destinées à mieux faire revivre ici la poésie pastorale de leur mère patrie.

La bourrasque de dimanche après-midi a failli occasionner un bien pénible accident. M. Antoine Carrier, chaloupière, demeurant dans la côte Davidson, à Lévis, revenait de l'île d'Orléans avec ses deux enfants et un nommé Lavoy. Le vent soufflait avec violence, et le feu était très agité. On n'était encore qu'à mi chemin, lorsqu'un grand coup de vent fit chavirer l'embarcation. Les deux hommes ne perdirent pas leur sang-froid. M. Carrier parvint à empoigner ses des enfants et se cramponna à la quille du bateau ainsi que son compagnon. D'une main il tenait ses enfants hors de l'eau, et l'autre la chaloupe que le courant entraînait à la dérive. Pendant vingt minutes, ces quatre personnes sont demeurées dans cette périlleuse position.

Heureusement, des deux côtés du fleuve, on avait été témoin du naufrage et des chaloupes furent lancées de suite dans cette direction. Celle partie de la rive nord sauva les naufragés et celle partie de la rive sud ramena l'embarcation.

En Allemagne, il y a dans maintes villes industrielles des grèves et du chômage; les ouvriers en meubles sont encore en grève, et après plusieurs semaines de lutte, des concessions ont dû être faites. 315 ateliers avec 2,800 hommes ont repris le travail, mais 200, avec 1,400 ouvriers, persistent à chômer. De nouveaux excès se sont produits à propos de la grève des ouvriers des ateliers de machines à coudre. Des colonnes d'ouvriers en grève se sont rencontrés avec les ouvriers qui ont repris le travail, les uns et les autres étaient armés de barres d'acier; on s'est battu dans toutes les rues. Beaucoup de blessés et d'individus arrêtés.

En Allemagne, il y a dans maintes villes industrielles des grèves et du chômage; les ouvriers en meubles sont encore en grève, et après plusieurs semaines de lutte, des concessions ont dû être faites. 315 ateliers avec 2,800 hommes ont repris le travail, mais 200, avec 1,400 ouvriers, persistent à chômer. De nouveaux excès se sont produits à propos de la grève des ouvriers des ateliers de machines à coudre. Des colonnes d'ouvriers en grève se sont rencontrés avec les ouvriers qui ont repris le travail, les uns et les autres étaient armés de barres d'acier; on s'est battu dans toutes les rues. Beaucoup de blessés et d'individus arrêtés.

En Allemagne, il y a dans maintes villes industrielles des grèves et du chômage; les ouvriers en meubles sont encore en grève, et après plusieurs semaines de lutte, des concessions ont dû être faites. 315 ateliers avec 2,800 hommes ont repris le travail, mais 200, avec 1,400 ouvriers, persistent à chômer. De nouveaux excès se sont produits à propos de la grève des ouvriers des ateliers de machines à coudre. Des colonnes d'ouvriers en grève se sont rencontrés avec les ouvriers qui ont repris le travail, les uns et les autres étaient armés de barres d'acier; on s'est battu dans toutes les rues. Beaucoup de blessés et d'individus arrêtés.

En Allemagne, il y a dans maintes villes industrielles des grèves et du chômage; les ouvriers en meubles sont encore en grève, et après plusieurs semaines de lutte, des concessions ont dû être faites. 315 ateliers avec 2,800 hommes ont repris le travail, mais 200, avec 1,400 ouvriers, persistent à chômer. De nouveaux excès se sont produits à propos de la grève des ouvriers des ateliers de machines à coudre. Des colonnes d'ouvriers en grève se sont rencontrés avec les ouvriers qui ont repris le travail, les uns et les autres étaient armés de barres d'acier; on s'est battu dans toutes les rues. Beaucoup de blessés et d'individus arrêtés.

En Allemagne, il y a dans maintes villes industrielles des grèves et du chômage; les ouvriers en meubles sont encore en grève, et après plusieurs semaines de lutte, des concessions ont dû être faites. 315 ateliers avec 2,800 hommes ont repris le travail, mais 200, avec 1,400 ouvriers, persistent à chômer. De nouveaux excès se sont produits à propos de la grève des ouvriers des ateliers de machines à coudre. Des colonnes d'ouvriers en grève se sont rencontrés avec les ouvriers qui ont repris le travail, les uns et les autres étaient armés de barres d'acier; on s'est battu dans toutes les rues. Beaucoup de blessés et d'individus arrêtés.

Horaires des Chemins de Fer

OTTAWA
PACIFIQUE CANADIEN.—Départ pour l'Ouest: express 10.45 a.m.; express 12.25, 3.45, 10.30, p.m. Pour l'Est: train régulier, 8.15, a.m.; 6.50 p.m.; train rapide, 4.45 p.m.
ATLANTIQUE CANADIEN.—Départ des Chaudières, 7.45 a.m. 4.35 p.m. Le départ de la gare de la rue Elgin a lieu 15 minutes plus tard.

PETITE GAZETTE

Winton, Forsyth Co., N. C.—Messieurs.—Je désire vos offrir mes sincères remerciements pour vos Amers de houblon. J'ai souffert de la dyspepsie pendant cinq ans, avant de commencer à faire usage de vos Amers de houblon il y a six mois. Ma guérison a été étonnante. Je suis pasteur de la première église méthodiste de cette ville, et toute ma congrégation peut témoigner des bons effets de vos Amers de houblon.

Votre tout dévoué, Rév. H. FERRIER.

2000 livres de sucre de première qualité, en vente chez J. B. C. Dunn, l'épicerie populaire de la rue Dalhousie. Une visite est sollicitée.

SAVONS MEDICINAUX.—Le docteur V. Perrault, pour se rendre au désir des nombreux clients qui lui en ont fait la demande, a placé sur le marché ses savons médicaux, dont l'efficacité est inflexible. Voir l'annonce dans les colonnes de notre journal. Le public ne pourra que se trouver enchanté des effets obtenus par ces savons.

On demande 100 couturières pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUCLAIR, rue Sparks.

J'ai encore 10,000 cigares de \$18.00, que je vends \$12.50 à ceux qui en prendront de 500 à 1000. Envoyez vos ordres au plus vite, car je n'en ai presque plus. N. A. SAVARD.

N B—Beaux citrons frais, 15 cts. la doz.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remédie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

Sirup des Enfants du Dr Godere.—Le seul sirup calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

POWEL'S GROVE HOTEL, tenu par CHARLES PICARD RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour Chambre à coucher, Salon et Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épauite à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, un médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs ne pouvaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool au vinaigre, du Brandy et le Tarnoc, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre anémia et liniment d'huile. C'est le remède que j'ai trouvé que dans un pharmacien et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède, ils m'ont répondu qu'ils ne savaient pas que ce remède avait un tant de valeur. Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai prié vous écrire immédiatement pour vous le commander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre anémia et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que j'ai pu donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, Rvd. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Anémia et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE, No. 96 Rue RIDEAU.

E. VEZINA, BIJOUTIER et HORLOGER, No. 536, Rue SUSSEX, OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIE PRIX

Ouvrige fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltl.

E. VEZINA, Porte voisine du VAREMY HALL, 1er dec, 1 an.

Sirup des Enfants du Dr Godere.—Le seul sirup calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

POWEL'S GROVE HOTEL, tenu par CHARLES PICARD RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour Chambre à coucher, Salon et Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883

Probabilités.

Citoyens d'Ottawa, la chaleur est arrivée pour tout de bon.

La demande pour chapeaux en paille et heaumes va être si grande que je doute fort que mon assortiment y suffise. C'est donc le devoir de tout homme de se hâter et de venir faire son choix.

Le soleil se sera de ses rayons bons comme méchants dans notre Canada démocratique, et les bonnes actions ne suffisent pas pour garantir du feu au moins sur cette terre.

R. J. DEVLIN.

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa, Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES COFFRES LARDES sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

A. X. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert. 10 mars 3 m.

L. A. Olivier, AVOCAT.

Bureau.—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1 an

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements de printemps, commençant Mercredi, 23 Avril, 1884.

TABEAU DES HRS.

Expres local, Expres de 10 heures, Expres local.

Laisse Ottawa, a.m. 11 15, p.m. 6 50

Arr. à Montréal, p.m. 12 40, p.m. 10 58

Laisse Montréal, a.m. 7 00, a.m. 8 45

Arrive à Ottawa, 11 30, 12 15, 10 00

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON

Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa, 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U. & B. R. R.

12 25 p.m.—Express du jour pour Pembroke, Chalk River et tous les points du haut Ottawa, se reliant à Chalk Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

3.45 p.m.—Trains mixte de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke, Chalk River et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général.

W. G. VANHORNE, Administrateur-général.

L. B. TACKABERRY

ENCANTEUR, COURTIER MARCHAND

Commission

Ag.t comme arbitre et commissaire-priseur. Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

A. B. McDONALD

ENCANTEUR DE LA REINE

MARCHAND

Commission

No. 16 RUE ELGIN.

Mortgage Sale!

There will be offered for sale by PUBLIC AUCTION, at 12 o'clock noon, on THURSDAY, 26th day of June next, 1884, at the office of L. A. OLIVIER, No. 539 Sussex St., in the city of Ottawa, under the power of sale contained in a certain mortgage which will be produced at the time of sale, the following leasehold lands, namely: the west half of lot number eleven, on the south side of Ottawa street, in the City of Ottawa.

Terms will be made known at the time of sale. And may be ascertained from the undersigned.

L. A. OLIVIER, Vendors solicitor. 2 juin 1884

GLACE! GLACE!

Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884:

Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison..... \$5.00

30 lbs par jour pour la saison..... 7.50

Au mois, 10 lbs. par jour par mois..... 1.50

do 20 do do 2.25

Le tout payable d'avance. Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération.

(Signé.) J. CHRISTIAN & Co. D. N. CHARLEBOIS, M. LAPOINTE & Co. Ottawa, 21 mars 1884. 3m

Le Restaurant "Queen"

Numeros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, huîtres, et primeurs de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des diners privés.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. 20 mars 1884 1an

CHAPEAUX!

MODES DU PRINTEMPS. L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans

DANS LES DERNIERS GOUTS

Venant directement des manufactures, aussi

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto.

BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884 1 a

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX, est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même très considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, G. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a

A. PHILIPPE E. PANET, L. F.

Soliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée sur la rue Sussex. 1er juin 1884 1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de la Grippe, de la Coqueluche, de toutes les maladies de la gorge et des Poux, etc. A vendre partout à 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, 150, rue St-Jean, Ottawa.

FEUILLE

Non. Q. venue, je pense que je suis sûr de l'avoir vu. Je me souviens des osiers et dans le tronç qui est juste Jules Vincent ou trente pa vais de m'ins dément que tronç du saul cement de le. Je regard venait de s'o paraître une être la fem L'homme s'é échangeant voix basse, p dans le parc

Mais je n' fois, le bruit serrure. Sans femme de cha mettre la cle les Vincent.

Celui-ci se de long en la loigner de la tre arriva, l d'oouvrir, et sont introdui

Je ne puis Morlot, ils on ils vont l'acce de la femme leur complice

Il tira sa m cadran à 10 à Dix heures Tonnerre! n être un peu t Allons, Jean moi, ajouta-t

Tous deux rant vers la g

Il n'y a p Morlot en arr te d'entrée, i

Il posa sa de cuivre et tentit au mil nuit. Morlot nutes, boui Voyant que il fit sonner de fois. Ma à la vibrati un profond si

—Je m'en Morlot; et les conchés, ils d'entre pour

Il se dis nouveau et lorsqu'un l côté de Cou coup près d'

—Ah ça! qui êtes-vous sonnage.

—Tiens, f Burel. Ne m pas?

—Si, si je pondit le r rapproché de

—Je n'ai rien explique lot. Je suis depuis dix deux fois e m'ouvrir.

—A l'heu monde est o M. Burel, ce soir mada

—Mais... —Il le fav à lui rendre sion dont e

—Votre femm j'ai longuem madame la n

—Oui, oui —Vous de tance de ma gré l'heure, présenter.

—blement de lons entrer a

—Du mor me ça, répo n'ai plus rie

Il sortit u Les trois h

SCEN

Ni au rez premier étag

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Non. Quand la nuit fut venue, je pensai qu'il était nécessaire que je changeasse de place, afin d'avoir l'œil sur mon individu. Je me glissai à travers les osiers et je vins me poster dans le tronc creux de ce saule, qui est juste en face de nous. Jules Vincent n'était qu'à vingt ou trente pas de moi. J'achevais de m'installer aussi commodément que possible dans le tronc du saule, lorsque un grincement de fer frappa mon oreille. Je regardai, la porte du parc venait de s'ouvrir, et je vis apparaître une femme qui devait être la femme de chambre. L'homme s'élança vers elle. Ils échangeaient quelques paroles à voix basse, puis la femme entra dans le parc et referma la porte.

Mais je n'entendis point, cette fois, le bruit de la clef dans la serrure. Sans aucun doute, la femme de chambre venait de remettre la clef de la porte à Jules Vincent. Celui-ci se mit à se promener de long en large, mais sans s'éloigner de la porte. Enfin, l'autre arriva, Vincent s'empressa d'ouvrir, et les deux coquins se sont introduits dans le parc. Je ne puis plus en douter, dit Morlot, ils ont médité un crime, ils vont l'accomplir avec l'aide de la femme de chambre qui est leur complice.

Il tira sa montre et regarda le cadran — la clarté des étoiles. Dix heures et un quart fit-il tonnerre! nous arriverons peut-être un peu trop tard. Allons, Jardel, venez, suivez-moi, ajouta-t-il. Tous deux s'élançèrent en courant vers la grille du château. Il n'y a pas à hésiter, se dit Morlot en arrivant devant la porte d'entrée, il faut nous faire ouvrir.

Il posa sa main sur un bouton de cuivre et un coup cloche retentit au milieu du silence de la nuit. Morlot attendit deux minutes, bouillant d'impatience. Voyant que personne ne venait, il fit sonner la cloche une seconde fois. Mais cette fois encore, à la vibration du son, succéda un profond silence.

—Je m'en doutais, murmura Morlot; les domestiques sont couchés, ils dorment, il faut que j'entre pourtant, comment faire? Il se disposait à sonner de nouveau et plus bruyamment, lorsqu'un homme, venant du côté de Coulange, parut tout à coup près d'eux.

—Ah ça! que faites-vous là? qui êtes-vous? demanda le personnage.

—Tiens, fit Morlot, c'est M. Burel. Ne me reconnaissez-vous pas?

—Si, si je vous reconnais, répondit le jardinier, qui s'était rapproché de Morlot, seulement. —Je n'ai pas le temps de vous rien expliquer, interrompit Morlot. Je suis ici avec mon ami depuis dix minutes, j'ai sonné deux fois et on ne vient pas m'ouvrir.

—A l'heure qu'il est, tout le monde est couché au château. M. Burel, il faut que je voie ce soir madame la marquise.

—Mais... —Il le faut absolument. J'ai à lui rendre compte d'une mission dont elle m'a chargé hier. Votre femme a dû vous dire que j'ai longtemps causé hier avec madame la marquise.

—Oui, oui, en effet. —Vous devez croire à l'importance de ma visite puisque, malgré l'heure, je n'hésite pas à me présenter. Vous venez probablement de Coulange, nous allons entrer avec vous.

—Du moment que c'est comme ça, répondit le jardinier, je n'ai plus rien à dire. Il sortit une clef de sa poche, Les trois hommes entrèrent.

XII SCENES DE NUIT Ni au rez-de-chaussée, ni au premier étage; ni au second, au-

cune lumière n'apparaissait à une des fenêtres de la large façade du château.

—Comme vous le voyez, tout le monde dort, dit le jardinier. —Par où allons nous entrer, dit Morlot.

—Oh! pas par la grande porte de l'escalier d'honneur, répondit le jardinier. Venez avec moi, nous allons réveiller François, l'un des valets de pied; c'est lui qui nous ouvrira. Ils marchèrent vers le pavillon qui forme l'aile gauche du château.

—Voilà la chambre de François, dit le jardinier en s'arrêtant et en montrant une fenêtre garnie de barreaux de fer.

Il prit une chaise rustique, la plaça sous la fenêtre, contre le mur, monta dessus, et, passant sa main à travers les barreaux, il frappa à un carreau.

—Il est réveillé, il se lève, dit-il en se tournant vers Morlot. Presque aussitôt la fenêtre s'ouvrit.

—Qu'y a-t-il? qui est là? demanda le domestique en baillant.

—C'est moi, Burel. —Ah! c'est vous? —Et je suis avec deux messieurs qui veulent vous parler.

—A moi? —A vous, d'abord. —Qu'est-ce qu'ils veulent? —Ils vous le diront quand vous aurez ouvert.

—Attendez un instant, je vais passer mon pantalon et allumer ma bougie. François s'éloigna de la fenêtre et sa chambre s'éclaira.

—Venez par ici, dit le jardinier. Ils firent quelques pas et s'arrêtèrent devant une porte qui ne tarda pas à s'ouvrir. Morlot entra suivi de Jardel.

—Bonsoir messieurs, dit le jardinier. Et pressé sans doute de se retrouver près de sa femme, il se dirigea vers son habitation.

François, tout en se frottant les yeux, continuait à bailler, à se démancher la mâchoire.

Il ferma la porte, machinalement et par habitude, poussa le verrou de fer. Toutefois, les vapeurs du sommeil commençaient à se dissiper.

Il se tourna vers les agents et reconnut Morlot. —Comment! c'est vous, monsieur? fit-il avec surprise.

—Oui, c'est moi, répondit Morlot, il faut immédiatement que je voie madame la marquise.

Le domestique parut stupéfié. —Et c'est pour cela que vous venez au château au milieu de la nuit? demanda-t-il.

—Rien que pour cela. —Et vous croyez qu'elle vous recevra?

—J'en suis sûr. Le domestique secoua la tête d'un air de doute.

—Depuis hier, elle est très souffrante, dit-il, elle n'a rien mangé à midi, et ce soir, tout de suite après le potage, elle s'est mise au lit. Je crois, monsieur, qu'il est convenable de remettre votre visite à demain.

—Impossible, répliqua vivement Morlot; il faut qu'elle sache ce soir, ce que j'ai à lui dire.

—Mais elle dort? —On la réveillera. Morlot parlait d'un ton de si grande autorité, que le domestique n'osa plus faire aucune objection.

—Venez donc, dit-il; mademoiselle Juliette est certainement couchée. J'en doute, pensa Morlot.

—Je vais la prévenir, reprit François; mais il faudra que vous attendiez pour lui donner le temps de s'habiller.

—Soit, nous attendrons, répondit Morlot. Ils suivirent le domestique qui les conduisit dans l'antichambre de la marquise, où Morlot s'était trouvé la veille, en présence de Juliette.

(A suivre.) —Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pâtes de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Perte et Gain

CHAPITRE I. "Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais gué, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si mal que je ne pouvais pas remuer."

"J'amalgamais!" De 225 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de Houbert. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et j'achetai quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesais plus qu'auparavant. Je dois la vie aux Amers de Houbert."

Dublin, 6 Juin 1881. R. FITZPATRICK. COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; soyez continuellement sous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de savoir "comment devenir en bonne santé?" ce à quoi on peut répondre en quatre mots: Prenez les Amers de Houbert.

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, Can.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécute sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Or, reilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUET, Propriétaire

PAUL T. C. DUMAIS, Artpeur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi qu'à plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner.

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke. CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév 1883

LA PROTECTION SANS EGALISE ISAIE DAZE

Manufacturier

MARCHAND DE CHAUSSURES EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire sa voir à ses nombreux praticiens et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de \$40,000,000 ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies Incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE. Recouvertes de sucre. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies piteuses mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal 1883

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 Fév 1884

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2m à la 7me au-dessous de 96,000 numéros 46,500, près de la moitié, sortiront d'ici à 3 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2me classe, qui aura lieu les 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit: Un billet entier d'achat direct 18 marcs—\$4.50—£0.18 h.stg. un demi billet d'achat direct, 9 marcs—\$2.25—£0.9sh. stg. Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs...\$4.50—£0.18sh. stg. Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 7me classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont: 300,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à 500,000 marcs ou \$125,000. Les billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés gratuitement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets ne se fait par mandat sur la poste payable à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussigné.

VALENTIN & Cie., HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

Le FER BRAVAIS est un des meilleurs remèdes les plus énergiques, qui ont été découverts pour guérir les affections de la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux, et son action est plus durable qu'aucun autre. Le prix revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER ne noircit jamais les dents. Un prospectus détaillé accompagné chaque flacon.

Depôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours

CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains, circuleraient comme suit: Partants d'Ottawa. 8.00 a.m. 9.00 a.m. 4.30 p.m. Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 5.20 p.m.

Part de Montréal. 8.00 a.m. 9.00 a.m. 4.30 p.m. Arr. à Ottawa. 12.20 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de trains. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points de la N. Y. & N. E. R. R. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN AGIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus sans bureau du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du Témis méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

ASTHME de la FOUERIE du D'Cléry Par la FOUERIE de M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage de ménage) Royal, Wilson, Sewari, Weed, Wenzel, New Sewari, White, Wheeler et Wheeler. (Machines à Coudre pour fabrique) Wenzel D et F. Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil creux et avec le brai dur. Machines de Jones à rapiéger pour les fabricants de chaussettes.

R. W. MARTIN 36, Rue D'Acad. 1er Fév. 1884. Sirop des Enfants du Dr Goddard

Le sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, et le Secrétaire de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes au nombre de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goddard et en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal 1883.

Ice Sale!

For sale by PUBLIC block noon, on THURSDAY next, 1884, at the No. 505, Sussex St., under the power of certain mortgage which the time of sale, the following namely: the west levonon the south side of the City of Ottawa, at the time of

GLACE!

Marchands de glace de l'Ontario les arrangements saison 1884: Septembre, 10 lbs. de glace... \$5.00 la saison... 7.50 le jour par mois... 1.25 de 1.50

Queen

14, Rue ELGIN

La première classe n'est pas de marche de tous les jours de la saison. Repas à la mode à manger des dames etc. On fait une spécialité de huîtres et des diners sont pas surchargés.

EAUX!

PRINTEMPS. Chapeaux des plus

REMBRES GOÛTS

Parapluies, etc.

COTE

de dentiste de Philadelphie royal des dentistes, etc.

D'HABITS

TEMPS ET D'ÉTÉ

CHATEAUX

BON MARCHÉ.

MISES

des plus Populaires

WELLINGTON, né et Cie

E. PANET, L. F.

RIDEAU ET SUSSE X.

SPRUCCINE

des meilleures p

de la ville.

de la ville.

PETITE CAUSERIE

Quelques mots seulement sur Montréal, pour aujourd'hui. Car on s'en occupe beaucoup de Montréal par le temps qui court.

La grande Kermesse qui vient de se terminer avec une recette d'une douzaine de mille dollars, et les noces d'or de la société Saint-Jean-Baptiste que l'on se propose de célébrer avec grand éclat font le sujet de toutes les conversations.

On vante, et la générosité des citoyens de Montréal, et leur esprit d'entreprise pour amener l'eau au moulin. Cependant cette générosité dont ils ont fait preuve à la Kermesse ne leur fait pas trouver grâce devant le correspondant Maud du Journal du Dimanche.

Et ces messieurs qu'ont-ils fait? ils ont payé, payé quoi? Les objets qu'ils ont achetés, les diners qu'ils ont pris, les fleurs qu'ils ont offertes!

London, 16 — M. Davenport, député de Warwickshire, au Parlement, vient de mourir.

Cinq cents officiers des bataillons auxiliaires irlandais, ont demandé à prendre part à la campagne d'automne dans le Soudan.

Liverpool, 16 — Le corps de Mme Morrice, la femme de l'électricien bien connu, va être exhumé par ordre de la police, qui soupçonne un empoisonnement.

J'avoue que cette femme me paraît connaître très bien le cœur de l'homme et ne s'en laisse pas imposer.

Elle a un peu raison, et ce qui donne de la force à son raisonnement, surtout à l'égard de Montréal, c'est le refus des échevins de cette grande ville de payer aux incendies de Saint-Jean, N. B., les \$10,000 qu'ils leur avaient votés.

Voici comment Maud ridiculise MM. les échevins:

Les jours, les semaines, les mois, les années se passent; et Saint-Jean avait brûlé et s'était reconstruit, les bons échevins montréalais n'avaient encore donné que leur vote, d'argent point.

La question fut soulevée, comment, je n'en sais rien; mais ce que je sais, c'est que je me souviens, c'est la réponse d'un de nos pères conscripts, qui par son éloquence, son talent et son émotion vraie enleva le vote du conseil.

Messieurs, dit-il, les habitants de Saint-Jean viennent impudemment nous rappeler que dans un moment d'émotion nous avons voté en leur faveur une somme de \$10,000. Oui, nous avons voté cette somme et cela prouve que la ville de Montréal est la plus généreuse et la plus compatissante des villes canadiennes.

Mais là doit venir nos sacrifices, voter et payer tout de suite.

Les habitants de Saint-Jean ont brûlé, c'est vrai; mais aujourd'hui ils ont rebâti leurs maisons et n'ont plus besoin de notre argent! Qu'ils travaillent, nous travaillons bien nous! qu'ils cherchent des jobs, ils en trouveront, et s'ils n'en trouvent pas, qu'ils fassent comme nous, qu'ils en créent!

Hurrah! Bravo! Hear! Hear! Nous avons des devoirs sacrés à remplir; je demande que les \$10,000 votées à la ville de Saint-Jean soient spécialement employées à faire couper l'eau aux malheureux et à leur faire payer ce qu'on ne leur a pas donné. Il est bon que les pauvres de Montréal sachent que nous nous occupons d'eux! Adopté.

Ca c'est la charité comme les hommes la comprennent! Avouons que pour un journal publié à Montréal ce n'est pas trop vanter sa ville.

LUDOVIC.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara. Ottawa, 17 juin 1884. Frédéric Ouellette, accusé d'avoir causé du désordre sur la rue St-Patrick à 10 heures du soir, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

John Brown, accusé d'infraction aux lois municipales, est acquitté. M. Mass, accusé de vente de boissons sans licence, cause remise à vendredi.

M. Henri Filteau, tailleur bien connu à Ottawa, vient d'ouvrir à son compte un établissement de tailleur chez M. A. C. Larose, marchand, 49, rue Rideau. M. Filteau s'est assuré les services de plusieurs tailleurs et couturiers de première classe, et il sera en mesure d'exécuter tous les ordres que l'on voudra bien lui confier, que les étoffes aient été achetées chez M. C. Larose ou ailleurs.

24-1s

SERVICE TELEGRAPHIQUE

ETATS-UNIS

Marion, 16 — John Forter, a été arrêté, hier, sur l'accusation d'avoir battu sa femme à mort. Cette malheureuse était sur le point de devenir mère.

New-York, 16 — Une réunion des révolutionnaires Cubains a eu lieu, hier. L'assemblée était nombreuse et enthousiaste. Des arrangements ont été faits pour la réception des généraux Maxima Gomez et Vincente Gracia.

EUROPE

Paris, 16 — L'Académie française dans sa séance de la semaine dernière, a décerné le prix Jean Reynaud (2,000) à M. Leconte de Lisle, et le prix Alphen (1,300) a été partagé entre MM. Mistral et Gustave Droz.

London, 17 — Le gouvernement des Indes vient d'envoyer au Canada, M. Townsend, dont l'expérience en fait d'extraction du pétrole est très grande. Il a chargé ce monsieur d'acheter tout le matériel nécessaire pour percer des puits d'extraction. M. Townsend a reçu aussi instruction de s'informer de toutes les méthodes en usage afin de développer les affaires dans les nouveaux districts à pétrole à Tibi.

London, 16 — M. Davenport, député de Warwickshire, au Parlement, vient de mourir.

Cinq cents officiers des bataillons auxiliaires irlandais, ont demandé à prendre part à la campagne d'automne dans le Soudan.

Liverpool, 16 — Le corps de Mme Morrice, la femme de l'électricien bien connu, va être exhumé par ordre de la police, qui soupçonne un empoisonnement.

J'avoue que cette femme me paraît connaître très bien le cœur de l'homme et ne s'en laisse pas imposer.

Elle a un peu raison, et ce qui donne de la force à son raisonnement, surtout à l'égard de Montréal, c'est le refus des échevins de cette grande ville de payer aux incendies de Saint-Jean, N. B., les \$10,000 qu'ils leur avaient votés.

Voici comment Maud ridiculise MM. les échevins:

Les jours, les semaines, les mois, les années se passent; et Saint-Jean avait brûlé et s'était reconstruit, les bons échevins montréalais n'avaient encore donné que leur vote, d'argent point.

La question fut soulevée, comment, je n'en sais rien; mais ce que je sais, c'est que je me souviens, c'est la réponse d'un de nos pères conscripts, qui par son éloquence, son talent et son émotion vraie enleva le vote du conseil.

Messieurs, dit-il, les habitants de Saint-Jean viennent impudemment nous rappeler que dans un moment d'émotion nous avons voté en leur faveur une somme de \$10,000. Oui, nous avons voté cette somme et cela prouve que la ville de Montréal est la plus généreuse et la plus compatissante des villes canadiennes.

Mais là doit venir nos sacrifices, voter et payer tout de suite.

Les habitants de Saint-Jean ont brûlé, c'est vrai; mais aujourd'hui ils ont rebâti leurs maisons et n'ont plus besoin de notre argent! Qu'ils travaillent, nous travaillons bien nous! qu'ils cherchent des jobs, ils en trouveront, et s'ils n'en trouvent pas, qu'ils fassent comme nous, qu'ils en créent!

Hurrah! Bravo! Hear! Hear! Nous avons des devoirs sacrés à remplir; je demande que les \$10,000 votées à la ville de Saint-Jean soient spécialement employées à faire couper l'eau aux malheureux et à leur faire payer ce qu'on ne leur a pas donné. Il est bon que les pauvres de Montréal sachent que nous nous occupons d'eux! Adopté.

Ca c'est la charité comme les hommes la comprennent! Avouons que pour un journal publié à Montréal ce n'est pas trop vanter sa ville.

LUDOVIC.

LE DIME PAVILLON

Plus de deux cents personnes n'ont pu être admises au Dime Pavillon, hier soir. A 7 heures 45 minutes la tente était remplie. Le programme a été exécuté dans toutes ses parties, et l'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements.

La représentation a été ouverte par un petit vaudeville intitulé: "Oh! Patron!" très-bien joué par MM. Al. Denier, M. Mack et P. Wade.

M. Frank Livingstone a exécuté des tours de force extraordinaires. Comme équilibriste, il n'a pas son égal.

Mlle Carrie Hébert a très-bien chanté. Elle revêt quatre costumes différents, représentant les quatre nations du globe et leurs drapeaux. Elle a été rappelée plusieurs fois.

MM. Wade et Mack avec leurs danses et chansons comiques ont soulevé les applaudissements de l'auditoire. Ils ont été forcés de revenir quatre fois sur la scène.

Mlle. Ketty Sheppard et Mlle. Alphonstine, ont été beaucoup admirées. Mlle. Alphonstine exécute des tours d'équilibre extraordinaires.

Le professeur John Wingfield avec ses chiens savants, a beaucoup amusé l'auditoire. Ces chiens dansent, sautent, et exécutent nombre d'autres jeux.

La soirée s'est terminée par un Vaudeville composé par M. Frank Livingstone. Sept acteurs y prennent part. Ce vaudeville a très-bien réussi.

M. Al Denier, directeur des amusements, mérite des félicitations pour la manière habile dont il remplit sa charge. M. Baylis est toujours le propriétaire.

CUEILLETES DU REPORTER

Soixante-quinze voyageurs sont descendus des chantiers, hier.

Une excursion au clair de lune à bord du Peerless a lieu ce soir.

Trois cents licences pour garder des chiens ont été prises au bureau de la cour de police depuis le 1er avril dernier.

Club Frontenac — Assemblée spéciale jeudi, 19 juin, à 8 heures p.m. précises, à la salle du club, 8 rue York. Affaires urgentes.

On peut obtenir chez M. Wallis, photographe, rue Sparks, des photographies très bien réussies de la procession du Saint Sacrement.

La construction du nouveau toit mansard sur la partie centrale du collège d'Ottawa est commencée, hier, et se poursuit avec une grande activité.

Le corps de musique des gardes à pied du gouverneur général donnera un concert promenade à la salle d'exercices militaires prochainement.

Ashburham, Mass., 14 janvier 1880. — J'ai été très malade pendant plus de deux ans. Tous désespéraient de ma guérison. J'avais essayé les médecins les plus habiles, mais ils n'avaient rien fait.

J'avais les poux et le cœur très malade et je ne dormais pas des nuits. Je dis alors à mes enfants que je ne mourrais pas en paix tant que je n'aurais pas fait l'essai des Amers de Houboulin. J'en pris deux bouteilles qui m'ont beaucoup soulagé. Je suis guérie maintenant. Plusieurs malades ici ont vu comme j'avais été guérie, et se servent aujourd'hui avec succès de cette médecine sans pareille les Amers de Houboulin.

MME JULIA G. CUSHING.

AVIS SPECIAUX

Iroquois — L'automne dernier, une certaine de sauvages Iroquois sont montés dans les chantiers de la rivière Ottawa pour passer l'hiver à faire la coupe du bois.

Ils sont arrivés à la gare Union ce matin. Le chef ayant aperçu l'enseigne du restaurant l'Iroquois si bien tenu par M. G. Gratton, et alla s'informer si le propriétaire du restaurant était un Iroquois. On lui répondit que le grand père était sauvage, sur ce, le chef de la troupe alla chercher les sauvages et s'emparèrent du restaurant. Les sauvages se trouveront si bien de la bonne qualité des liqueurs, vins et cigares et de la table qui est toujours richement garnie qu'ils ne voulaient plus quitter le restaurant. M. Gratton a été forcé de faire venir un détachement de la police du gouvernement pour leur faire faire place aux nombreux visiteurs qui arrivent tous les jours à ce restaurant populaire.

M. Victor Bélanger, doreur et argenture de Québec, est arrivé à Ottawa ces jours derniers, et ouvrira ces jours-ci un atelier sur la rue Sussex. M. Bélanger est actuellement fixé au N. 63, rue Murray. Il est prêt à exécuter toute commande que l'on voudra bien lui confier, en attendant son nouveau local.

Au clergé — Toute espèce d'ornements d'église, tels que vases, calices, patènes, ciboires, crucifix, ostensoirs, burettes, encensoirs, chandeliers et autres ornements d'autels. Calices et ciboires dorés au vermeil, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

4 juin 2s

IMPORTATIONS — Un assortiment complet de souvenirs de Première communion, de livres, d'images, de chapelets, de médailles, de crucifix, de bénitiers, ainsi qu'une grande variété d'autres objets nouveaux, viennent d'être reçus chez

P. C. Guillaume, 455 rue Sussex.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poux.

SERVEZ VOS INTERETS — Montres et bijouteries de toutes sortes, dans les derniers goûts et de toute qualité. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle. Réparations garanties. Verres de montres 10 cents seulement. H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House."

Cher Monsieur, — J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poux, soit pour les enfants ou les adultes. — J'en ai fait usage pendant dix ans, dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

La Sprucine — La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

On demande 100 couturiers pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUCLAIR, rue Sparks.

Pas de humbug — Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valeria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la Valeria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

ON DEMANDE Des mineurs et ouvriers aux carrières de M. C. B. Wright, à Hull. 5 juin 2s

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE FOR Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c.

SUPERIOR TO PHILLIPS' and all other systems regulating medicines. THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 25 cents. Large boxes, 50 cents. SOLD EVERYWHERE.

LE Chapeau Jumbo.

LE PLUS GRAND DANS LE MONDE

UN PRIX de \$10.00

Je donnerai un prix de dix piastres à la personne qui devinera au plus près la quantité de verges de paille qui sont entrées dans la fabrication du "Chapeau Jumbo."

Toute personne achetant des chapeaux et garnitures pour la somme de \$20.00 aura droit à un billet lui donnant une chance dans le concours.

Ne manquez pas cette occasion et venez voir le chapeau. Vous n'en verrez jamais un semblable de nouveau.

A. WOODCOCK, 39 Rue Sparks, EN FACE DE L'HOTEL RUSSELL.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

3 déc. 1 an.

PAS DE HUMBAG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boucotoche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois j'ai vu des témoins que cette préparation m'a donné une nouvelle chevelure désirant en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Voire tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un dédit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

DECOUVERTE SCIENTIFIQUE

Savons Médicinaux du Dr V. Perrault DE SAINT-EUSTACHE

Après avoir pendant plus de trente ans étudié spécialement la DERMATOLOGIE et après avoir même, dans ce but, passé quelques années dans les hôpitaux de Paris, le Dr V. PERRAULT vient de recueillir le fruit de ses travaux en faisant la découverte de propriétés médicinales propres à guérir toutes les affections de la peau.

Jusqu'à ces derniers temps, le Dr Perrault s'était refusé au projet de mettre sur le marché les savons qu'il préparait d'après les données de sa découverte; mais sur les sollicitations d'un grand nombre de ses confrères et amis, et désireux de venir en aide à la pauvre humanité souffrante, il crut devoir aujourd'hui les mettre à la disposition du public.

L'indépendance de fortune du Dr V. Perrault le met à l'abri de tous les préjugés que le charlatanisme a pu soulever jusqu'à ce jour dans l'esprit du public, surtout en ces matières médicales. Il suffit de savoir, comme l'a si bien dit le Dr D. Marsil dans une lettre qu'il adressait au Dr O. Perrault, le 6 juillet 1883, que celui-ci ait été inspiré des travaux des spécialistes les plus autorisés, tel que Hebra, Kopsky, Cazenave etc., pour cesser de croire que le Dr Perrault veuille exploiter le public. Les charlatans prétendent d'ordinaire, par un seul onguent, un seul sirop, etc., guérir toutes les maladies possibles et impossibles, il y a là un contre bon sens évident.

Il n'en est pas de même pour les Savons médicinaux du Dr V. Perrault. Dans chacune des espèces de savons qu'il prépare, et qui sont au nombre de 18, il fait entrer des médicaments adaptés à la maladie qu'il s'agit de guérir. On comprend facilement, en effet, que le rife, les datres, le rhumatisme, la teigne, les hémorrhoides, etc., que toutes ces maladies, différant entre elles, ne sauraient être guéries par le même remède. Il faut donc pour chacune de ces maladies des propriétés médicinales différentes. Qu'on en fasse usage, que les médecins essaient ces savons et tous ne pourront manquer d'en proclamer l'excellence, comme les savants auxquels ils ont été soumis.

NUMEROS ET USAGES DES SAVONS MEDICINAUX SAVON No 1-Pour démangeaisons, SAVON No 10-Pour la grosse gorge (goître).....25c

No 2-Désinfectant, plaies de toutes sortes.....25c No 11-Désinfectant.....25c

No 3-Pour les lentes, morpions, etc.....25c No 12-Pour le rife.....25c

No 4-Pour ulcères syphilitiques.....25c No 13-Pour les crevasses.....25c

No 5-Pour dartres.....25c No 14-Pour embellir la peau.....25c

No 6-Pour la teigne.....25c No 15-Pour la gale et toute blessures des animaux.....25c

No 7-Pour les maladies de la barbe.....25c No 16-Contre les moustiques et mouches noires.....25c

No 8-Pour les taches de rousseur et masque.....25c No 17-Pour la gale.....25c

No 9-Pour le rhumatisme.....25c No 18-Pour les hémorrhoides.....25c

EN VENNE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS. Dépôt général et fabrique à Saint-Eustache; J. A. PAQUIN, Propriétaire. 31 mai 1 m.

Grande Vente à Sacrifice

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884



Joseph SENEGAL ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

COIN DES RUES DALHOUSIE et YORK, Ottawa

Harmoniums, PIANOS, UXBIDGE ET THOMAS. WILLIAMS DE TORONTO.

A VENDRE, CONDITIONS TRES FACILES. R. W. MARTIN & SON, 36 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LA COMPAGNIE DU Chemin de Fer Canadien et Pacifique

REGLEMENT DES TERRES La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba \$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une limitation de \$1.25 à \$3.50 par acre se sera faite aux acheteurs voudront cultiver: selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement de culture.

LES SECTIONS RESERVEES le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées de l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT: Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance. Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débetures garanties par les terres concédées qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces biens peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg. Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

ABONNEMENT

Payable d'avance, par trimestre de 25 cents, de 100 cents par an. Edt. Hebdomadaire, par

LA SOCIÉTÉ

LE CA

Ottawa et Hull,

QUESTION

FOLITIQUE

M. Thomas W. levant ses électeurs discours dans le point pour point

noncé précédemment chard Cartwright.

Sir Richard Cartwright, souvient, avait été ra'son entre le Canada

Unis, sur l'articulation des dépenses

vieille tactique qu'il du parti grit rouge

peut paraître qu'il n'en est pas moins déloyale. M. W.

que l'orateur grit tionner certains faits 1860, par exemple

ont augmenté le \$38,787,000, sans de grand les entre

n accordé de subventions de fer. De vérité, nous avons

augmenté nos dépenses de 100,000; mais à

avons aussi doté de trois nouvelles du Prince-Edouard

Colombie Anglaise achetée et colonisée nous avons construits

et presque complètement nous avons apportés

et des agréments sidérables aux cultivateurs subventionnés

les chemins de fer, ses ges et enrichi tout de travaux publics

Maintenant si l'émigration de la députation de Car

qu'elle est encore pensée par les députés du capital qui ont

dans le pays de dette, en effet, s'est \$82,738,073; mais

assumant les dettes Québec et en accablant nos dépenses au

pris à sa charge avait dépensé pour 1883, \$36,098,842

lontal \$28,080,050 publics \$29,336,2 \$113,968,998 On

seulement les dépenses du capital couvrent de la dette, elles

de \$31,250,025 qui ont dû être empruntées ordinaires du pay

M. White a aus questions de mo et son discours est complète des acc

L'ELECTION

L'honorable M. l'invitation d'aller dans le comté de

de la nomination 3 juillet prochain de ce comté des r

rables au Canada M. Tarte, a toujours, cependant

faveur du candidat geher, seulement tactique dans ces

Mis au pied du